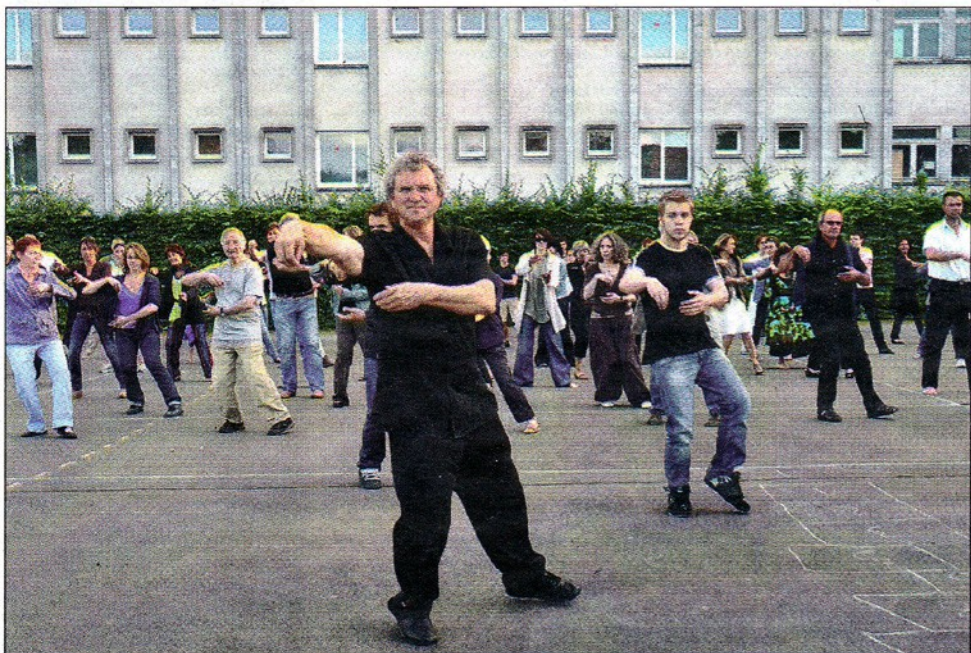


Le Tai-Chi au bac, c'est fini !



Pour la dernière, Jean-Jacques Sagot a convié tout le public présent à s'initier au Tai-Chi. PHOTO REMI PHUIPPON

Juliette Laferrere

redactiondl@dordogne.com

Une dernière séance, et Jean-Jacques Sagot a tiré sa révérence. Vendredi soir, entouré de ses proches, de ses collègues et de ses élèves, « le maître » a donné son dernier cours de Tai-Chi au lycée Laure-Gatet.

Après plus de quarante ans d'enseignement dont vingt ans en établissement scolaire, ni soulagé ni inquiet, il prend sa retraite et « tourne la page », confie-t-il. « Il est essentiel de savoir passer à autre chose ». À présent, il va continuer à enseigner, voyager, « s'occuper de sa famille » et de son association La grande ourse. Jean-Jacques Sagot est le premier et le seul en France, à avoir introduit l'option Tai-Chi au bac, au lycée Laure-Gatet, il y a une quinzaine d'années. « C'est unique ».

« Ça a été presque facile parce que j'ai eu la chance de travailler avec des chefs d'établissements

Après vingt ans d'enseignement de Tai-Chi au lycée Laure-Gatet, Jean-Jacques Sagot prend sa retraite, emportant avec lui la seule et unique option au bac de Tai-Chi en France.

ouverts et intelligents », explique-t-il.

Sauf qu'il n'y a pas de remplaçant prévu pour la rentrée prochaine, ce qui ne manque pas de le décevoir et lui laisse un sentiment d'inachevé, comme s'il n'avait pas « réussi à donner le goût aux autres ».

« Un art du mouvement »

L'idée de départ de ce prof d'EPS un peu particulier, était de « transmettre à ses élèves des valeurs universelles et fonda-

mentales à travers un art du mouvement ».

En vingt ans, il a vu passer bon nombre d'élèves qui le lui ont « bien rendu », confie-t-il, ému. « C'est une relation très puissante », confie Jean-Jacques Sagot.

Pour l'occasion, ses élèves avaient lancé un appel à tous les anciens sur Facebook pour qu'ils viennent participer à son dernier cours. Au total, 300 personnes ont répondu et une vingtaine a pu se déplacer vendredi soir pour venir saluer et applaudir leur ancien professeur.

La soirée, forte en émotions, s'est ponctuée de nombreuses démonstrations, dont une dernière du maître. Avant de tirer le rideau, ce dernier a dessiné au sol une marelle, puis en commençant le mouvement, il a invité, très ému, les autres à poursuivre sur sa lancée. Puis, il a clôturé sur cette citation de Jean Jaures « Pour entretenir une tradition, il ne faut pas conserver les cendres mais souffler sur les braises. »